



Histoire : Laennec.

Le médecin est un grand voyageur des corps humains en général et des corps réels dans leur diversité.

Laennec voyage sans bouger. C'est l'observation au secours de la théorie, car si quelqu'un diversifia jusqu'à l'infini qualificatif des descriptions singulières les maladies des poumons et de la plèvre se fut bien l'inventeur du stéthoscope.

Il fut surpris de constater qu'à l'aide du stéthoscope, il entendait les battements du cœur de manière beaucoup plus nette que par simple application de l'oreille. Il présuma des lors que ce moyen pouvait devenir une méthode utile et applicable non seulement à l'étude des battements du cœur mais encore à celle de tous les mouvements qui peuvent produire du bruit dans la cavité de la poitrine (et par conséquent, à l'exploration de la respiration, de la voix, du râle et peut être même, de la fluctuation d'un liquide épanché dans les plèvres, le péricarde)

Ainsi de nouveaux paysages, de véritables paysages sont découverts dans le traitement du signal entendu. « Votre mal est un paysage mais un paysage entendu »

On peut citer quelques exemples des correspondances établies par Laennec :

- crépitements, froissement typique de cuir neuf : pleurésie
- papier fin qui se froisse : pneumonie
- bruit métallique de lime : rétrécissement des orifices du cœur
- sifflement sibilant à l'expiration : asthme
- râle humide ou crépitation : péripneumonie, œdème et hémoptysie
- râle muqueux ou gargouillement : cataracte pulmonaire
- râle sibilant sec, sifflement : emphysème